

Figure |

TEXTE : MARIE-JOSÈPHE AMBROSI LANTINI — PHOTOS : JEAN HARRICOURDE

Les affaires COORSEES à Paris

Partagé entre Ajaccio et Paris, Pascal Garbarini est un avocat passionné qui refuse de renoncer à sa vie insulaire. Son cabinet se trouve rue des Grands Augustins à Paris, mais sa famille est en Corse. Pour tout concilier, il mène une brillante carrière des deux côtés d'une mer qu'il franchit entre une et deux fois par semaine...

Il travaille aujourd'hui avec trois collaborateurs. Cette vie écartelée entre deux terres, entre deux mondes, il l'a voulue, il l'assume, il la savoure.

Ma terre promise

Partagé depuis l'enfance entre la Corse et la capitale, Pascal Garbarini a « deux amours, son pays et Paris »... Tout commence en région parisienne. Les Garbarini vivent en clan. Enroulé de ses grands-parents et de sa mère, Pascal suit son enseignement primaire à Venilly avant de rentrer en Corse, à Aia, à l'âge de 10 ans. « Mon grand-père voulait peindre depuis toujours, explique-t-il. Dès qu'il a pu, il a acheté ce terrain à Aia et nous nous y sommes installés. Aia était encore un ►

Simple, souriant, décontracté, Pascal Garbarini a cette quiétude des hommes qui méritent leur vie comme ils l'entendent. Il ne prend pas des grands airs d'homme affairé, et pourtant, il est resté à Ajaccio quelques jours de plus pour raconter ses clients insulaires et assister à une audience. Il reprend l'avion demain pour Paris mais rentre en Corse après-demain pour une autre affaire... C'est qu'à son excellente réputation s'ajoute une capacité de travail peu ordinaire.

Pour créer son cabinet, Pascal Garbarini a compté ni son temps, ni son énergie. Ce brillant avocat aurait pu rester dans un grand cabinet franco-américain spécialisé dans le droit des affaires, mais son désir de plaidier l'a irrésistiblement attiré vers le droit pénal... Installé à son compte depuis 1994,

26 | *livres*



Pascal Garbarini
DE LA VILLETTE OÙ IL HABITE
HÉRODOTE ENTRE SA DORMEUSE
PRÉFÉRÉE ET SA MAMMOUT
MONTÉ EN BIEL POUR SON LL

Figure |

« LA GÉNÉROSITÉ ET LE DON DE SOI SANS ATTENTE DE RETOUR, CETTE



AVOCAT ENGAGÉ, PASCAL GARBARINI PLAIDE LA FOIS À PARIS ET EN CORSE : IL DÉPLORE « UN SYSTÈME ANORMALEMENT RÉPRESSIF EN CORSE ».

me suis promis de ne jamais avoir la même vie. Le jeune étudiant se remet mal de cette perte et décide de redire cette deuxième année à Paris où il a plus de repères. Le transfert entre l'université de Nice et Paris I se fait avec l'entente et les difficultés matérielles, il rencontre Toussaint Christian, patron du Shamok, un bar situé à deux pas de la faculté de Toulbiac. « C'est un homme remarquable, il s'occupait de nous les étudiants, Ndié! un peu comme un chef de village, je n'oublierai jamais son soutien. » C'est la mentalité de Toussaint Christian, celle de son grand-père, celle des gens d'Ala que Pascal Garbarini s'applique à conserver. La générosité et le don de soi sans attente de retour, c'est cette éthique qui le guide dans son métier comme dans sa vie.

En licence, il fait son premier exposé à une chaire de TD appelée Michèle Alloncle... Le sujet ? Le nouveau statut de la Corse mais en place à cette époque. C'est cette année-là qu'il décide de devenir avocat. Sa maîtrise de droit fiscal lui permet de décrocher un stage dans le cabinet marseillais, marseillais Canbet - Buchman - Spalter. « Jusqu'à présent, c'est la seule année de ma vie pendant laquelle je n'ai pas pu rentrer en Corse pendant l'été ! », soupire l'avocat.

Sortir du chemin tracé

À l'issu du stage, il décroche un contrat de travail au sein de ce cabinet et devient juriste salarié. Il abandonne son DSSS en droit des affaires et fiscale ainsi que sa maîtrise de carrière judiciaire avec une vraie sécurité financière. « C'est qui est intéressant lorsque l'on travaille, c'est que l'on touche du doigt ce que l'on apprend, de ce fait, la compréhension est beaucoup plus rapide, plus concrète. Dans ce cabinet, j'avais un client bien informé est un client qui rappelle jamais. De plus, maître Spalter m'a donné le sens de l'éprouvante et du mordant dans l'écriture. » Apprécié, il pouvait rester là le temps d'achever ses études ou bien envisager d'y faire toute sa carrière, mais l'appel de l'île est plus fort.

Pascal Garbarini revient chez lui pour suivre l'enseignement de l'école d'avocat de Bastia. Les élèves sont peu nombreux et chouchoutés par Maître Rumbi, un vieux bâtonnier qui s'était battu pour que cette école existe. « C'était un enseignement extraordinaire, confie-t-il. Il nous faisait travailler sur de vieux dossiers archaïques tels que l'affaire

ÉTHIQUE QUI LE GUIDE DANS SON MÉTIER COMME DANS SA VIE. »



APRÈS LE DROIT DES AFFAIRES, RIEN DE TEL QUE LE DROIT FÉDAL POUR PLAIDER ET S'INVESTIR AVEC PASSION... COMME IL AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.

Recco ou l'affaire Vincentis/antoni de Pagnaco et nous les plaidions. Ça ne se faisait pas ailleurs. C'était non seulement formateur, mais en plus, nous plongeons dans l'histoire judiciaire de notre pays ! »

Le CAVA (Certificat d'aptitude à la profession d'avocat) obtenu à Bastia, le jeune avocat cherche à s'installer à Ajaccio. Mais là, aucune opportunité de stage au sein du barreau local ne se présente.

Avocat engagé

De retour à Paris, il réintègre le cabinet Canbet - Buchman - Spalter et prête serment en 1991, parrainé par Sylvia Spalter et Charles Robaglia, l'un des plus grands avocats pénalistes de son temps à Paris. Pour plaider, Pascal Garbarini doit quitter ce cabinet. Après avoir travaillé chez Henri Leclerc, puis chez Bernard Vaher, il maîtrise totalement le pénal et les

► *village avec ses contours ancestraux. Je me suis immédiatement intégré à la jeunesse locale, je n'ai jamais ressenti le moindre rejet. Cette année-là, j'étais en système au collège Fesch et j'avais ma première licence de foot à l'ACA ! Pour moi, c'était le rêve. » Après des années à ne retourner la Corse qu'au mois d'août, le jeune garçon sent que vivre ici, près de ses racines et des siens, c'est donner un sens à sa jeunesse. « Plus encore que cette superbe nature dont on parle toujours, dit-il, la grande chance de la Corse est la dimension humaine, la richesse des rencontres. »*

Naissance d'une vocation

En 1981, « l'année de réaction de François Mitterrand et de la coupe de France gagnée par Bastia », lance-t-il dans un sourire - tout en lisant chacun livre de compréhension ce qui compte le plus pour lui... - il passe son bac et part à Nice commencer ses études de droit. Il obtient sa première année aisément. L'année suivante, sa vie est endouillée par la disparition prématurée de ce grand-père si présent, à l'âge de 62 ans. « C'est à ce moment-là, confie-t-il, que je me suis dit qu'il avait travaillé toute sa vie ailleurs dans le but de revenir en Corse et qu'il n'avait pas profité longtemps, je